

# Saint-Gabriel

## Infos-réseau

N° 16  
Juin 2011

### Dossier

L'accueil des *différences*  
et des *fragilités*



dans les établissements gabriélistes

## SOMMAIRE

- 3 **Éditorial**  
3 Une goutte nécessaire
- 4 **Tutelle-Actualités**  
4 Rencontre à Braine-le-Comte des trois collèges gabriélistes  
5 « Ceux que le monde délaisse doivent vous toucher le plus. »
- 7 **La parole est à vous**  
7 Les nouveaux responsables au collège Saint-Augustin d'Angers
- 10 **La planète gabriéliste**  
10 Les Frères de Saint-Gabriel en Espagne
- La vie dans les établissements**
- 15 **Dossier : *L'accueil des différences et des fragilités dans les établissements gabriélistes***  
15 Collège Saint-Augustin (Angers) : CLIS et SEGPA  
20 Collège Saint-Joseph (Parthenay) : ULIS  
21 École N-D des Carmes et collège Saint-Gabriel (Pont-l'Abbé) : CLIS et ULIS  
23 Foyer des sourds et aveugles de La Peyrouse (Saint-Félix de Villadeix)
- 26 **Flash établissements**  
26 Institution Saint-Gabriel/Saint-Michel (Saint-Laurent-sur-Sèvre) : L'Institut Musical de Vendée se produit à la basilique de Rome  
27 Collège Saint-Gabriel (Haute-Goulaine) : Manifester sa curiosité par l'actualité

**TUTELLE FRÈRES DE SAINT-GABRIEL**

2, côte Saint-Sébastien 44200 NANTES

Tél. : 02 40 34 45 50

E-mail : [fsgprov@sfr.fr](mailto:fsgprov@sfr.fr)

Site : <http://www.freres-saint-gabriel.org>

# ÉDITORIAL

## Une goutte nécessaire



L'accueil des différences et des fragilités dans nos établissements constitue le dossier central de ce numéro d'*Infos-réseau*. Au fil des parutions, en lecteurs attentifs, nous découvrons la richesse éducative de nos établissements au travers des expériences données par les différentes communautés éducatives.

Notre tradition éducative vécue dans plusieurs pays, prend un visage différent selon le contexte. Les frères à Madagascar, que je viens de visiter, œuvrent aussi pour l'accueil des différences et des fragilités en milieu de grande pauvreté. Un exemple, l'école-collège d'Antsobolo (dans la capitale de Tananarive) accueille 500 élèves près d'une immense carrière dans des bâtiments accrochés à la pente de la colline. Le quart de ces élèves ont leurs parents qui travaillent dans la carrière située sur le même versant, avec pour seuls outils: burin et marteau. Les autres élèves proviennent des quartiers pauvres environnants. Tout en étant scolarisés, ces enfants reçoivent également un apport alimentaire en milieu de matinée (yaourt et œufs). Ils ont eux, la chance d'aller à l'école grâce à une association qui participe aux frais de scolarité mais c'est encore loin d'être le cas pour les nombreux enfants de Madagascar.

Les frères sur place apportent leur modeste concours avec l'aide d'une équipe enseignante motivée;

chacun d'entre eux guère plus d'un euro par jour. Tous ces visages que j'ai vus dans les classes sont déjà une histoire. Leurs yeux pétillants de vivacité s'ouvrent aux moyens de communication: l'écriture, la lecture, le calcul, et même l'informatique qui n'est pas sans problème de maintenance! Quelques-uns arriveront au baccalauréat, mais pour quel métier!

Saint Louis-Marie de Montfort a été proche des pauvres en France au début du XVIII<sup>e</sup> siècle en ouvrant la première école de la Rochelle. Il a voulu des frères, des sœurs qui aient l'audace de rejoindre ces enfants. «*Ceux que le monde délaisse doivent vous toucher le plus*» fera-t-il chanter dans ses longues processions, clôturant les missions paroissiales qui se prolongeaient souvent par la création d'une école.

Aujourd'hui nous vivons dans une société en «*état d'éclatement, d'individualisation, de fatigue psychique*» et c'est sans doute la grande pauvreté de notre époque. Ce sont les constats de Jean-Paul Delevoe, médiateur de la République. Lors des États Généraux de l'animation dans l'enseignement catholique en février dernier, il soulignait: «*Nous sommes arrivés à la fin d'un système où il va falloir réveiller la pensée de l'individu pour reconstruire sa dignité. Si on ne peut plus remplir les portefeuilles, il faudra remplir les cœurs et les âmes*», ou encore: «*Nous sommes réduits à*

*un esclavage moderne où chacun est livré à des émotions, fabriquées par d'autres, avec toutes les conséquences gravissimes que cela représente pour une démocratie. À l'heure de l'accélération des nouvelles technologies, la relation humaine et la richesse de l'être humain dans toute leur diversité doivent être au cœur de notre projet éducatif.*»

C'est dans cette perspective que le projet éducatif des établissements montfortains gabriélistes a été revu. Il sera remis à la rentrée 2011. Donnons déjà l'introduction: «*Ensemble, nous nous engageons à éduquer les enfants et les jeunes dans la globalité de leur personne. Nous voulons ainsi les aider à devenir acteurs de leur vie, responsables dans la société et en prise avec le monde contemporain. Pour cela nous souhaitons pratiquer un accueil personnalisé, éclairé par les valeurs de l'Évangile et la tradition éducative des Frères de Saint-Gabriel.*»

J'aimerais rappeler une phrase de Mère Teresa: «*Nous vivons au milieu d'une mer de pauvreté. Néanmoins on peut réduire cette mer. Notre travail n'est qu'une goutte dans un seau, mais cette goutte est nécessaire*». Oui, ensemble, apportons au quotidien notre **goutte d'eau** dans nos classes, nos établissements, notre entourage.

FRÈRE YVAN PASSEBÓN  
Provincial

### Rencontre à Braine-le-Comte

# des trois collèges gabriélistes de Belgique

Ce lundi 24 janvier, les responsables des collèges de Boechout, de Braine-le-Comte et de Liedekerke avaient rendez-vous à l'institut Saint-Gabriel de Braine-le-Comte. Denys Baguenard et Henri Péroys m'accompagnaient. Les trois collèges ont gardé vivante la mémoire et la tradition éducative des frères. Des communautés sont encore présentes à Boechout et à Liedekerke. Elles permettent de garder une proximité avec les frères. A Braine-le-Comte, le dernier frère, George Gersdorff a quitté l'établissement depuis quatre ans. Frère George vit actuellement dans une maison de retraite à Soignies, près de Braine-le-Comte. Mais l'établissement ne l'oublie pas et sait encore l'inviter.

**Les trois collèges ont une histoire avec les frères.** Lors de ma visite en Belgique en décembre 2007 avec Denys Baguenard, nous nous sommes sentis très proches des équipes de direction des collèges. Nous partageons la même tradition éducative. Dans l'accueil que nous avons reçu, dans la découverte des collèges, dans les formations proposées, dans l'attention à l'élève, dans l'approche éducative nous avons constaté la proximité entre ce qu'ils vivaient et ce que nous vivons en France dans le réseau montfortain gabriéliste. **D'où le projet de réaliser un réseau en Belgique.**

La première fois que des responsables se sont retrouvés c'était à Pont-l'Abbé lors du premier rassemblement international de la tutelle. Puis ce fut lors d'un séjour à Saint-Laurent-sur-Sèvre en mars 2010. Les trois collèges ont chacun leur histoire mais ils n'ont pas d'histoire commune. Petit à petit, au fil de mes rencontres avec les directions, est apparu le désir de se rencontrer.

L'accueil à l'institut Saint-Gabriel de Braine-le-Comte fut très chaleureux, autour d'un café et de petits gâteaux. Nous étions une quinzaine de personnes, toutes en responsabilité dans leurs établissements. Nous avons

d'abord pris le temps de nous présenter afin de mieux nous connaître. Puis, le premier temps de partage porta sur la manière d'aborder la pastorale avec les jeunes. Les cours de religion font partie des programmes. Ce sont des cours qui sont centrés sur la vie du jeune, sur les problèmes de société et qui débouchent sur la lecture de la Parole de Dieu qui vient éclairer leur questionnement. Une démarche intéressante!

La dimension festive de la rencontre a été soulignée par le bon repas que nos hôtes nous ont offert.

Nous avons découvert en début d'après-midi, la vie de l'établissement, avec en particulier ses formations techniques et professionnelles: soudure, mécanique auto, électromécanique, électricité, menuiserie, arts appliqués, services sociaux, puériculture. L'établissement offre aussi une formation par alternance. Les formations sont très variées afin de répondre au mieux aux besoins des jeunes et de la société.

**Cette première rencontre allait-elle en appeler d'autres?** Ce fut l'objet du débat de la fin de journée. Les responsables sont absorbés par leur travail. Cependant tous sont prêts à consacrer du temps supplémentaire à une réflexion à condition qu'elle leur apporte un plus qu'ils ne trouvent pas nécessairement ailleurs. C'est ce plus que nous avons tenté de préciser. Chaque établissement a un projet éducatif qui vient du secrétariat général de l'enseignement catholique belge. Cependant, chacun vit aussi des valeurs qui lui viennent de son histoire et de ses relations avec les Frères de Saint-Gabriel. Du débat il en est ressorti une demande quant à une meilleure connaissance de nos racines. Denys Baguenard a accepté de présenter cette thématique. La prochaine rencontre s'est déroulée le mercredi 8 juin à Boechout. C'est un même désir de continuer à rendre vivante notre tradition éducative qui nous anime.

**FRÈRE DENIS LE CORRE**





# « Ceux que le monde délaisse, doivent vous toucher le plus »

(Saint Louis-Marie Grignon de Montfort, *Cantique 149*)

L'école privée catholique et singulièrement celle qui se propose de vivre l'inspiration montfortaine gabriéliste est **une école ouverte à tous**.

L'article 1 de la loi Debré du 31/12/1959 stipule clairement : « *l'établissement tout en conservant son caractère propre, doit donner cet enseignement dans le respect total de la liberté de conscience. **Tous les enfants sans distinction d'origine, d'opinions ou de croyance y ont accès.*** »

Dans le préambule du statut de l'enseignement catholique promulgué par le Conseil Permanent de la Conférence épiscopale le 11 mars 1996 on peut lire : « *Refusant tout endoctrinement, l'enseignement catholique sait bien **que sa mission consiste à servir l'homme.*** »

Pour ce service de l'être humain, la tradition éducative qui nous inspire prend sa source dans la vie, les propos, les œuvres de Louis-Marie Grignon de Montfort et de Gabriel Deshayes.

La règle de vie des frères de Saint-Gabriel fidèle à cette tradition affirme que « *l'Institut se consacre à l'éducation, surtout celle des jeunes, des enfants pauvres, délaissés ou inadaptés, et des handicapés sensoriels ou autres.* »

Ainsi *ouverte à tous* l'école montfortaine et gabriéliste se veut-elle **d'abord au service des plus pauvres**.

Il y a bien sûr dans cette priorité une fidélité au *choix préférentiel pour les pauvres* qui caractérise la mission montfortaine. Qu'on se rappelle le premier couplet du cantique 149 de Montfort, *Cantique aux filles de la Sagesse* :

« *O filles de la Sagesse,  
Aidez les pauvres perclus,  
Les accablés de tristesse,  
Les estropiés, les rebuts  
Ceux que le monde délaisse  
Doivent vous toucher le plus.* »

Ce choix préférentiel se manifeste dans la création d'écoles charitables notamment à la Rochelle à partir de 1714. Clorivière, un des biographes de Montfort écrit : « *Demander quelque chose directement ou indirectement aux enfants ou à leurs parents, soit en argent, soit en présents était un crime capital.* »

Dans la **Charte de l'éducation montfortaine**, initiée en partie par les Frères de Saint-Gabriel en Inde ce choix préférentiel est décrit et analysé ainsi : « *Dans les pauvres et les marginalisés, Montfort voyait le visage de Dieu. Ils déterminaient son style de vie, décidaient des options de son ministère. Comprenant bien que la mission libératrice et humanisante du Christ s'adresse à tous, Montfort suivait son Maître et choisissait ceux qu'une société injuste et indifférente marginalisait. **Acceptation des autres, non discrimination, respect et participation de tous, voilà les valeurs de sa mission. L'éducation montfortaine suit ces mêmes options.*** »

Continuateur de Montfort au XIX<sup>e</sup> siècle, Gabriel Deshayes d'abord comme curé d'Auray puis comme supérieur des congrégations montfortaines va consacrer sa vie et son ministère de prêtre à l'instruction et l'éducation de « *ceux que le monde délaisse* ». Les pauvres auront pour lui le visage des enfants de la campagne, puis des enfants sourds, aveugles... Son *école pour tous* a pour vocation d'accueillir ceux qui se trouvent loin de toute attention, de tout savoir, de toute humanité. Les Frères de Saint-Gabriel, ses fils, vont se répandre et créer écoles primaires rurales et instituts pour sourds, aveugles et déficients sensoriels.

Rappeler les sources de notre tradition éducative peut apparaître décalé à un moment où les établissements scolaires pour toutes sortes de raisons, semblent pris entre deux nécessités :

- La nécessité imposée d'une rationalisation administrative et économique qui risque de limiter l'ambition éducative, de favoriser les projets préformatés et les démarches pédagogiques standardisées ;
- La nécessité également imposée de vivre une certaine *insécurité éducative* engendrée par des situations individuelles et sociales difficiles dans un contexte de *concurrence* et de *consumérisme* accrus.

Au contraire, me semble-t-il, retourner à la source, c'est puiser des énergies pour que l'école ouverte à tous ne soit pas un de ces lieux communs inscrits en-tête de nos textes fondateurs, mais bien une conquête quotidienne. L'école ouverte à tous c'est en effet au quotidien, la capacité d'inventer, de s'adapter et de s'ouvrir, c'est aussi la force d'une présence sereine qui aide à discerner et qui porte la fraternité.

Montfort et Deshayes, très différents, dans des époques très différentes ont en commun d'être des

hommes libres portés par leur foi qui les autorise à toutes les audaces.

Quelle est notre foi ?

Quel est le désir qui loin de tout immobilisme, calcul, statu-quo, peur, nous donnera la force individuelle et collective d'être vraiment des serviteurs de l'humain ?

Retourner à la source pour être des inventeurs du présent, des accoucheurs de demain. « *Un héritage n'est vivant que s'il est capable de réagir créativement à des situations nouvelles.* » (Paul Ricœur)

Dans ce numéro d'*Infos-réseau* nous avons donné la parole à certains d'entre-nous dont l'histoire et/ou le projet d'établissement porte le souci et l'accompagnement des personnes jeunes et adultes en situation de fragilité.

« *Ceux que le monde délaisse doivent vous toucher le plus.* »

L'école ouverte à tous c'est en effet au quotidien, la capacité d'inventer, de s'adapter et de s'ouvrir, c'est aussi la force d'une présence sereine qui aide à discerner et qui porte la fraternité.

Héritiers d'une histoire éducative montfortaine et gabriéliste, dans notre agir et dans notre être nous sommes aujourd'hui les artisans de cette histoire. L'inspiration qui nous anime ne saurait être une inspiration de conservation mais bien une inspiration de création pour reprendre Paul Ricœur. Cette inspiration a le visage de l'Espérance ! Elle nous appelle à l'audace éducative ; elle est porteuse de vie.

**DENYS BAGUENARD**  
délégué à la Tutelle

Comme dans le numéro précédent, la rédaction d'Infos-réseau est heureuse de donner la parole à **Isabelle Chauveau** et **Manuel Jobard**, directeurs adjoints au collège Saint-Augustin d'Angers, qui ont pris récemment une responsabilité dans cet établissement du réseau. Merci à Isabelle et Manuel pour leur contribution.

## Comprendre l'élève pour l'accompagner dans ses choix



**Isabelle Chauveau**, professeur d'histoire-géographie, est responsable du cycle central, depuis septembre 2010. Elle est interrogée par Philippe Rubion, journaliste.

***Vous êtes originaire de Vendée. Comment êtes-vous devenue enseignante à la DDEC de Maine-et-Loire ?***

Après un DEUG de géographie à La Roche-sur-Yon puis une licence à Bordeaux, j'ai suivi la formation au CAFEP à Angers. J'avais présenté un dossier à la DDEC de Maine-et-Loire et obtenu le pré-accord collégial.

***Quels ont été vos premiers postes en tant que professeur d'histoire-géographie ?***

J'ai d'abord été suppléante dans différents établissements angevins pendant une année, avant de passer trois ans au collège du Bretonnais à Cholet, où j'ai vraiment appris le métier. Le directeur, m'a fait confiance. J'étais suppléante mais aussi professeur principal. J'ai obtenu le CAER et suis arrivée au lycée Sainte-Agnès, à Angers où je suis restée 9 ans.

***Là, vous vous êtes spécialisée...***

On m'a confié la co-responsabilité de la section européenne. Prendre des responsabilités m'a appris à accepter les critiques qui les accompagnent, positives ou négatives, à prendre des décisions, à faire des choix. Prendre des risques aussi.

***Quand êtes-vous arrivée au collège Saint-Augustin, à Angers ?***

En septembre 2009, avec pour mission d'enseigner l'histoire-géographie et l'éducation civique en 6<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>.

***Comment devient-on directrice-adjointe ?***

Le chef d'établissement, Christophe Martineau, m'a proposé le poste. J'ai apprécié la confiance qui m'était accordée. Mais j'ai demandé un mois de réflexion. La décision s'est prise en famille, avec mon mari. Beaucoup de questions

demeuraient : en suis-je capable ? dois-je accepter ?

***Ce poste était-il compatible avec votre vie privée ?***

Je suis mariée et mère de deux enfants. C'est une question d'organisation avec mon mari. Mais du coup, j'ai dû mettre entre parenthèses ma fonction d'élue municipale dans ma commune. C'est mon seul regret.

***Qu'est-ce qui a changé pour vous au collège ?***

J'enseigne 6 heures de moins par semaine, mais je passe beaucoup plus de temps au collège. C'est un métier qui a de multiples facettes. La variété des tâches est infinie. Sur un plan plus anecdotique, je suis amenée à remiser mes jeans au placard de temps en temps, pour enfiler une robe, ce qui amuse beaucoup certains collègues.

# La parole est à vous

## **Peut-on à la fois continuer à enseigner et assumer des responsabilités ?**

Oui, mais il faut de l'organisation. Il faut accepter de reporter des choses au lendemain. Il faut de la patience. Au début, je voulais répondre à tout le monde dans l'instant, mais c'est impossible.

## **Est-il facile de travailler avec une cinquantaine de professeurs ?**

Il faut s'adapter aux spécificités de chacun. Il y a des collègues qui ne vont jamais venir vers moi et qu'il faut donc aller voir. À l'inverse, il y en a d'autres qui vous sollicitent beaucoup.

## **Qu'attendent-ils de vous ?**

De la disponibilité, de la réactivité, de la compréhension, de l'écoute. Il faut beaucoup de psychologie. Et du temps. Mais les journées ne font que 24 heures !

## **Quel est votre rôle vis-à-vis des parents d'élèves ?**

Je dois répondre à leurs demandes, relatives à des questions pratiques liées aux emplois du temps des enfants, aux options, aux mesures disciplinaires, aux difficultés diverses que peuvent rencontrer les élèves. C'est un rôle d'intermédiaire avec les autres professeurs. Je suis chargée des 5<sup>e</sup> et des 4<sup>e</sup>. Mon collègue Manuel Jobard, directeur-adjoint, est chargé des 6<sup>e</sup> et des 3<sup>e</sup>.

## **Y a-t-il des projets qui vous tiennent à cœur pour les élèves ?**

Nous voulons mettre en place un dispositif d'écoute psychologique, avec un intervenant professionnel spécialisé. Je souhaite également installer une continuité dans la sensibilisation à la sécurité routière et aux addictions, de la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup>.

## **Qu'est-ce qui fait que votre établissement est attachant ?**

L'ambiance de travail, qui est sereine. La bonne entente. Je dirais même l'esprit de corps. On ne se sent jamais seul. Je me sens soutenue, à la fois par mes collègues et par le chef d'établissement. C'est tout à fait l'esprit gabriéliste, inspiré de Louis-Marie Grignon de Montfort.

## **Comment voyez-vous votre fonction d'éducatrice ?**

C'est une fonction d'écoute du jeune, pour mieux le comprendre et l'accompagner dans ses choix. J'ai aussi envie que les élèves soient heureux quand ils sont à Saint-Augustin. Qu'ils s'y sentent bien.

Propos recueillis par  
**PHILIPPE RUBION**, journaliste

## Engagement, cohésion, humilité



Par **MANUEL JOBARD**

*Je suis arrivé au collège Saint-Augustin en 2005, après huit années d'enseignement passées dans un lycée professionnel. Je souhaitais travailler auprès d'élèves plus jeunes et les aider dans leur orientation. J'avais vu trop de jeunes un peu perdus qui subissaient plus qu'ils ne vivaient leur scolarité. Je me suis facilement intégré car j'ai été chaleureusement accueilli par des collègues dont les préoccupations rejoignent celles que j'avais connues dans mon ancien établissement : l'élève était au cœur de leur enseignement. J'ai alors très vite ressenti le besoin de m'investir. C'est donc avec joie et enthousiasme que j'ai accepté de prendre la responsabilité de directeur-adjoint.*

On me demande aujourd'hui ce que cette fonction implique.

Trois mots me viennent alors à l'esprit : **engagement, cohésion, humilité**.

## engagement

Tout d'abord **l'engagement**. Celui-ci se destine tout naturellement en premier lieu aux élèves. Il me semble essentiel de garder à l'esprit que nous les acceptons comme ils sont. L'enjeu n'est pas pour nous de les modeler selon une image idéalisée mais de les aider à grandir, en respectant leurs forces et leurs faiblesses. Il faut porter sur eux un regard bienveillant, ce qui n'empêche d'ailleurs pas la fermeté quand c'est nécessaire. Si leur avenir ne nous appartient pas, nous devons cependant les y préparer. En second lieu cet engagement se fait aussi au service des enseignants, en les accompagnant au mieux dans une mission qui se révèle parfois ardue.

## cohésion

Ensuite, **la cohésion** est importante car elle est porteuse de cohérence. Je pense que la fonction que j'occupe impose de créer le lien entre toutes les personnes impliquées dans notre système éducatif. Bien sûr il faut être à l'écoute des élèves mais aussi de leurs parents. Il faut communiquer pour lever les défiances qui parfois paralysent les décisions que nous prenons dans nos orientations pédagogiques. Il faut être prêt à entendre les désaccords et expliquer les évidences. Mais nous sommes aussi souvent les premiers à recevoir leurs remerciements ou bien à profiter de leur implication.

Ce lien ne peut exister que par la mise en œuvre d'un travail en équipe avec tous ceux qui, au sein du collège, contribuent à la réussite de la scolarité des élèves. Les professeurs, les cadres éducatifs, les surveillants sont nos partenaires privilégiés : une approche collective, relayée par l'équipe de direction, qui se révèle un vrai tremplin d'efficacité. Ce fut une révélation pour moi de voir à quel point le travail en équipe permet d'appréhender au mieux les difficultés rencontrées.

## humilité

Enfin et peut-être surtout, cette fonction impose **l'humilité**. On ne réussit pas toujours ce qu'on entreprend. Par ailleurs, il faut souvent prendre des décisions dont on n'est jamais sûr qu'elles soient les bonnes ; le garde-fou étant encore une fois le travail en équipe. Aussi, notre poste nous confronte-t-il au désaccord, c'est pourquoi il faut savoir entendre ce que les autres ont à nous apporter. Je me suis donc efforcé d'apprendre à écouter et surtout à prendre le temps avant de décider.

Voilà donc maintenant presque deux ans que j'occupe cette nouvelle fonction. Je dois dire que l'enjeu personnel que cela représente n'est pas sans faire réfléchir. Cependant, je suis heureux d'écrire que j'ai jusqu'alors toujours rencontré beaucoup de soutien et de bienveillance. Des points forts qui m'encouragent à poursuivre dans cette voie.



### Les Frères de Saint-Gabriel en Espagne



La province des Frères de Saint-Gabriel d'Espagne compte 35 membres répartis en neuf communautés : sept sont consacrées à l'enseignement classique et deux à un enseignement particulier. Chaque communauté est responsable d'un centre d'enseignement.

Sur les neuf centres d'enseignement, huit se situent en Espagne (cinq en Catalogne, un à Madrid et deux dans la province de Burgos). Le neuvième est un centre de formation agricole à Santa Elena à Medellín en Colombie.

Les frères vivent à l'intérieur des établissements scolaires.

Ceux qui ne sont pas en retraite enseignent, occupent des missions de représentation de la direction et se chargent de veiller sur la propriété et les installations.





Depuis leur origine, les établissements scolaires gabriélistes sont restés fidèles à l'esprit de leur fondateur, **Saint Louis-Marie Grignion de Montfort**. En accord avec leur caractère propre, leur mission est « *d'éduquer des enfants et des jeunes en accord avec la conception chrétienne de l'être humain, de la vie et du monde, en promouvant leur formation intégrale, en les préparant à participer activement à l'amélioration de la société, à partir de la réalité socioculturelle dans laquelle ils se trouvent. C'est-à-dire, les éduquer dans leurs dimensions individuelle, sociale, et transcendante.* »

Les axes d'action sont basés sur une attention à la personne, une relation de proximité entre la famille et l'école, l'éducation aux valeurs évangéliques, l'attention aux besoins des élèves, l'orientation personnelle, professionnelle et l'éducation bien au-delà de la salle de classe.

Les établissements gabriélistes disposent d'installations amples et modernes et d'équipes préparées et engagées pour offrir une proposition éducative de qualité.

## Les projets phares dans les établissements scolaires d'enseignement classique

### ◆ Excellence dans l'enseignement et l'éducation

Le pari sur la **qualité** et le **progrès** est un facteur décisif pour le présent et l'avenir de nos établissements. Trois de nos collèges de Catalogne (Barcelona, Ripollet et Sant Adrià de Besos) ont œuvré depuis ces trois dernières années pour obtenir le label d'excellence et ils sont tout près d'obtenir la **Certificación del Sistema de Gestión de Calidad**. Cette démarche s'est avérée très bénéfique aux établissements, aux familles et au corps professoral. La systématisation et l'organisation du système documentaire et les démarches qui se développent dans ces centres garantissent l'efficacité du service que nous offrons.

### ◆ Attention à la diversité

Les établissements Saint-Gabriel portent une **attention spéciale aux besoins des élèves** et surtout à ceux qui demandent une présence particulière. Dans ce but des activités sont proposées pour des élèves immigrés ou qui ont échoué dans le système scolaire: tutorats individualisés et par groupes, méthodologies de travail en commun, regroupements flexibles, dédoublements de groupes, conseils aux enseignants... On dispose aussi de centres d'orientation psychopédagogique, comprenant des professionnels et des professeurs de l'éducation spécialisée qui collaborent avec les professeurs et avec les services sociaux et éducatifs pour pourvoir à tous ces besoins.

### ◆ Relation famille-école

De nombreuses familles de nos établissements de Catalogne participent au programme **FEAC** (Famille école Action Copartagée), impulsé par le secrétariat des écoles catholiques de Catalogne. C'est un programme qui facilite la **rencontre entre les parents d'élèves et les professeurs** pour aborder des thèmes éducatifs qui les touchent directement. Durant les rencontres, on partage des expériences, des opinions et des idées sur les thèmes proposés et grâce aux apports des uns et des autres on avance dans la réflexion.



### ◆ École multilingue

Nos établissements parient sur l'**enseignement des langues étrangères** depuis le début de la scolarité. Pour cela l'anglais a été incorporé dans des plages non linguistiques sous forme partielle ou totale aux différentes étapes scolaires. On offre aussi l'enseignement d'autres langues (français et allemand) comme seconde langue. Les élèves sont encouragés à se présenter aux concours interscolaires et les échanges avec des élèves d'autres établissements de France et d'Allemagne sont favorisés.



*Échange avec l'Allemagne*

### ◆ École Verte

À l'école de Barcelona-Besós, on a commencé avec enthousiasme un projet soutenu par le ministère de l'environnement de la Generalidad de Catalogne et coordonné par la société catalane de l'éducation écologique. Ce projet promeut le **soin et le respect de l'environnement** et, grâce à des activités simples (ramassage sélectif de produits organiques, expositions montrant la nécessité de respecter l'environnement, recyclage de papier, maintenance du jardin pédagogique, etc.). Il améliore les habitudes des élèves et les sensibilise, eux et leur famille, à l'usage modéré des ressources naturelles.

### ◆ Médiation scolaire

La médiation est une méthode de résolution des conflits qui vise, avec l'aide de tierces

personnes (médiateurs) et moyennant des techniques appropriées, à favoriser le dialogue et la résolution de conflits de manière pacifique. Le **réseau de médiateurs est formé de professeurs et d'élèves** qui, ayant participé à une formation, se portent volontaires pour aider à résoudre les conflits qui surgissent dans la vie quotidienne à l'intérieur de l'enceinte scolaire.

### ◆ Nouvelles technologies

Afin d'intégrer pleinement les **technologies de l'information et de la communication** dans le système scolaire de nos établissements, un effort a été fait, ces dernières années, pour les doter des infrastructures et du matériel nécessaires permettant l'accès à Internet. Deux collèges de Catalogne, au niveau de l'Enseignement Secondaire Obligatoire (ESO), se sont inscrits à un projet qui vise à instaurer l'usage de l'ordinateur portable pour chaque élève, transformant les classes en « *classes numériques* » et les livres scolaires en livres numériques.

## Les projets actuels dans les établissements scolaires particuliers

Pour répondre à la demande de la zone vitivinicole de la Ribera del Duero, connue pour ses vins extraordinaires, les frères ont investi afin de doter l'école des installations nécessaires (cave, salle de dégustation, etc.) pour assurer un enseignement de qualité, en accord avec les normes du Ministère de l'éducation.

Au collège Saint-Gabriel de Aranda del Duero-La Aguilera (Burgos), les frères ont créé la **Escuela de Enología San Gabriel** (école d'œnologie), pour former de la main d'œuvre qualifiée dans les domaines professionnels de la vigne (travail du vin, commercialisation, marketing, etc.).

En plus de l'école d'œnologie, le collège Saint-Gabriel a créé un Centre Intégral de Formation Professionnelle, qui offre une formation continue aux travailleurs des quelques industries implantées dans la région.



## L'éducation au-delà de l'école

### ◆ Camp Saint-Gabriel

Depuis 28 ans la Province d'Espagne anime une activité d'été: le camp Saint-Gabriel, dans l'établissement de Aranda de Duero (Burgos). Cette activité a comme objectif de **créer un groupe d'amitié** composé de garçons et de filles des établissements gabriélistes à partir des valeurs humaines et chrétiennes qui inspirent le Projet éducatif des collèges des Frères de Saint-Gabriel. Participent à ce camp des jeunes du CM2 à la 3<sup>e</sup>. Le nombre de participants tourne autour de 150 campeurs.



*Jeunes du camp Saint-Gabriel sur la plage de Santander*

### ◆ Mission partagée

Depuis une dizaine d'années, une **formation spécialisée pour des laïcs** a été mise en place pour leur transférer la direction des établissements scolaires, la participation à la gestion économique et à l'animation pastorale. Actuellement, la direction des établissements et leur administration ont été déléguées à des laïcs.

### ◆ Création d'une équipe de gestion des établissements

Cette équipe de gestion des établissements a comme objectifs d'être le garant de l'application du caractère propre et plus particulièrement: diriger et administrer, dynamiser le fonctionnement, assurer la coordination et veiller à la cohérence de la ligne pédagogique, éducative et pastorale, être un modèle de gestion commune pour favoriser la mission partagée dans les différents niveaux de responsabilité de la direction.

### ◆ Groupe d'Associés Gabriélistes Montfortains

Suite au 50<sup>e</sup> anniversaire de la canonisation de Saint Louis-Marie Grignon de Montfort, trois groupes d'Associés Gabriélistes Montfortains se sont créés, dans la Province d'Espagne. Ils ont leur siège respectivement à Barcelone, Madrid et Aranda-La Aguilera (Burgos). Le groupe de

Catalogne s'est doté d'une forme juridique en créant l'Association Gabriéliste Montfortaine (AGMONT). Ils ont une rencontre mensuelle qu'ils consacrent à la connaissance et à la promotion de la spiritualité de Saint Louis-Marie de Montfort.



*Les associés gabriélistes en réunion*

### ◆ Solidarité gabriéliste - EPROS

Depuis 1999, frères et laïcs travaillent à faire prendre conscience de la pauvreté et de l'inégalité qui existent dans notre société. **Solidarité Gabriéliste** qui dans d'autres provinces a pris le

nom de Justice, Paix et Intégrité de la Création (JPIC), propose différentes activités pendant l'année scolaire, pour financer des projets d'aide aux pays en voie de développement où les frères de Saint-Gabriel sont présents. La fondation, EPROS (Éducation, Promotion et Solidarité) a été créée pour donner une forme juridique à la Solidarité Gabriéliste et accéder aux aides des organismes officiels.

#### ◆ Pastoral des Jeunes Gabriélistes (PJG)

Un groupe de jeunes collaborateurs, regroupés grâce à la Pastorale des jeunes Gabriélistes (PJG), réalise des **rencontres** d'amitié, de réflexion, de partage de leur foi et de dynamisation des

activités d'été au camp Saint-Gabriel. En 2010-2011 un blog Internet a été créé pour renforcer les objectifs de ce groupe.

#### ◆ Marche montfortaine

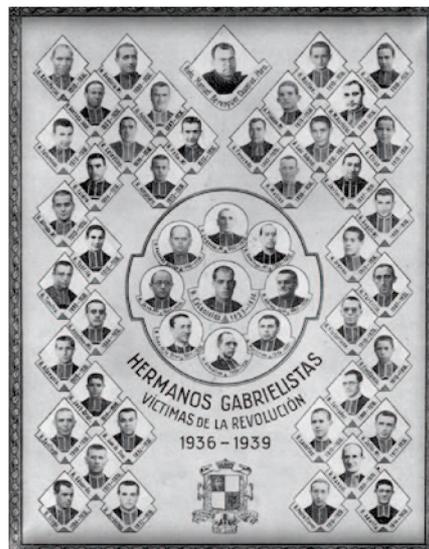
Depuis 24 ans, frères et laïcs participent à une marche-pèlerinage (semblable à celle de la France) sur un trajet d'environ 100 km, dans la région de Burgos et Soria, à partir de La Aguilera-Aranda de Duero jusqu'au sanctuaire de Nuestra Señora de Revenga. Cette marche rappelle le dynamisme et la dévotion mariale de Saint Louis-Marie de Montfort dans l'Ouest de la France, au début du XVIII<sup>e</sup> siècle.



## *Cause de béatification de nos présupposés frères martyrs*

Quand éclata la guerre civile en juillet 1936, une grande partie des frères se réfugièrent à Can Valls, vaste propriété rurale, près de la localité de Caldetes en Catalogne. Les premières semaines du conflit se passèrent dans une relative tranquillité. Néanmoins, le 7 novembre 1936 une centaine de miliciens envahirent la maison et emmenèrent les 44 frères et le Père aumônier au couvent des clarisses de Jérusalem à Barcelone, transformé en centre de détention. Les cinq frères français du groupe furent libérés rapidement. Les frères espagnols et le Père aumônier n'ont pas eu la même chance, car peu de jours après ils furent assassinés dans le cimetière

de Montcada au nord de Barcelone.



Depuis 2001, les Frères de Saint-Gabriel de la province d'Espagne travaillent à la cause de béatification des 39 frères assassinés à Montcada, des 10 frères qui furent assassinés dans d'autres lieux, et de l'aumônier, tous victimes de la persécution religieuse de 1936. Durant ces années, il y a eu des moments de profond recueillement spirituel, spécialement durant les sessions d'ouverture et de clôture du procès diocésain.

**Nos présupposés frères martyrs, qui ont scellé leur fidélité et leur foi avec leur sang, nous stimulent à vivre fidèlement notre vie chrétienne, religieuse et apostolique.**

Une tradition éducative vivante :

# l'accueil des différences et des fragilités

dans les établissements gabriélistes

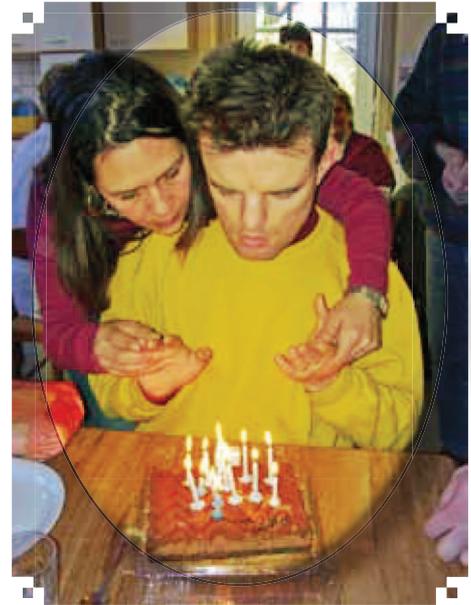
«Ceux que le monde délaisse  
doivent vous toucher le plus.»

(Saint Louis-Marie de Montfort, Cantique 149)

La mission des Frères de Saint-Gabriel a, depuis les origines, pris tout son sens dans l'attention aux plus démunis et l'accueil de ceux que la vie ou le handicap a fragilisés. Cette mission se poursuit encore aujourd'hui.

C'est l'objet de ce dossier dont les pages regroupent des informations et des témoignages sur l'accueil de personnes en difficulté dans les établissements du réseau gabriéliste.

*Anniversaire au foyer  
des sourds-aveugles de La Peyrouse*



## Collège SAINT-AUGUSTIN - Angers

### L'accueil des différences et des fragilités



Par **BRIGITTE GASTÉ**,  
responsable de la CLIS

#### Quelques repères historiques

L'école primaire Saint-Augustin à Angers a fêté son centenaire en 2009. C'est dire si, l'établissement est bien implanté dans le quartier même si les locaux actuels se situent à une centaine de mètres de l'établissement d'origine.

**1955** : les Frères de Saint-Gabriel prennent en charge cette école.

**1968** : la première classe de perfectionnement est ouverte. Cette création fait suite à une observation et à une réflexion sur les enfants qui sont instables, lents et qui ne peuvent assimiler les notions abstraites au même rythme que les autres élèves.

**1964** : l'éducation nationale fixe les grandes lignes d'une pédagogie pour ces élèves. L'enseignement

catholique du Maine-et-Loire recherche des établissements susceptibles de répondre à ces besoins et trouve rapidement un accueil favorable à Saint-Augustin. Une classe de 15 élèves avec une pédagogie adaptée à ce public s'ouvre.

**1969** : comme le système fonctionne, une seconde classe est ouverte. Les enfants seront répartis par tranche d'âge dans les deux classes : les 7-10 ans et les 10-12ans.

Au fil des années, de nombreux enfants ont bénéficié de ces structures et ont ainsi suivi un cursus scolaire adapté à leurs besoins. Le collège Saint-Augustin a accueilli par la suite ces jeunes dans des classes appelées successivement « *Classes de transition, Classes Pré-Professionnelles de Niveau (CPPN)* » pour arriver jusqu'à la **Section d'Enseignement Général Adapté : SEGPA**. Ce qui leur a permis d'entrer dans des filières professionnelles comme l'apprentissage afin de devenir des adultes autonomes.



Élèves de la SEGPA en atelier environnement

**1990** : le ministère de l'éducation nationale souhaite favoriser l'intégration scolaire des élèves en difficulté ou handicapés. Il considère que, trop souvent, les élèves de classe de perfectionnement se retrouvent dans des *ghettos* trop isolés des jeunes de leur tranche d'âge. Ce n'est pas le cas à Saint-Augustin où tout le monde se côtoie mais il nous faut suivre les directives ministérielles et c'est ainsi que les classes de perfectionnement vont se transformer.

**Septembre 2000**, après une analyse du public concerné et des besoins ressentis, l'une des classes devient **Classe d'Intégration Scolaire : CLIS**. Depuis lors, on y accueille 12 enfants dont les capacités intellectuelles ne permettent pas un cursus scolaire ordinaire. Le public n'est pas le même que pour les classes de perfectionnement. Les élèves de CLIS ont un retard scolaire très important et, sans cette structure, ils auraient été orientés vers des établissements plus spécialisés sans contact avec une école de quartier. Dans le même esprit

que les classes de perfectionnement, la pédagogie est adaptée aux élèves pour leur permettre d'évoluer à leur rythme après les avoir réconciliés avec l'école. En effet, bien souvent, les enfants ont vécu des échecs dans leur école précédente et il faut en premier lieu leur redonner le plaisir et l'envie d'apprendre. Chaque

enfant de CLIS est suivi à l'extérieur de l'établissement par des centres de soins ou des intervenants en libéral : psychologue, psychiatre, orthophoniste, psychomotricien... Comme son nom l'indique, la CLIS se doit **d'intégrer** les enfants qu'elle accueille dans des classes ordinaires. Ce qui existait déjà à Saint-Augustin depuis bien longtemps sous l'appellation de « *Décloisonnement* » est maintenant officialisé et fait partie intégrante du projet de chaque enfant.

**2002** : La seconde classe de perfectionnement devient une **Classe d'ADaptation scolaire : CLAD**. Elle accueille quinze enfants en difficulté scolaire le matin. Ceux-ci rejoignent leur classe de référence en cycle 3 (CE2, CM1, CM2) l'après-midi. Petit à petit cette classe va se transformer pour devenir un poste de soutien spécialisé accueillant des enfants de classe ordinaire qui ont besoin d'une aide spécifique.

**2009** : La **CLIS** devient **Classe pour l'Inclusion Scolaire**. Les douze enfants présents sont reconnus handicapés par la MDPH (Maison Départementale des Personnes Handicapées). La classe est destinée « *aux élèves dont la situation de handicap procède de troubles de fonctions cognitives ou mentales : en font partie les troubles envahissants du développement ainsi que les troubles spécifiques du langage et de la parole* » (circulaire du 17 juillet 2009). Les enfants sont suivis par des professionnels du secteur médico-social à l'extérieur de l'école. Des ESS (Équipes de

Suivi de Scolarisation) permettent à tous les partenaires de se rencontrer pour établir le projet personnel de scolarisation de chaque enfant. L'objectif de cette classe est de proposer aux élèves un enseignement adapté à leurs capacités tout en leur permettant de fréquenter autant que possible une classe ordinaire. Le public de cette classe est très hétérogène et participe à toutes les activités de l'ensemble de l'école. Pour permettre un tel fonctionnement il faut aussi des moyens que l'établissement n'hésite pas à mettre en œuvre en participant à la rémunération d'une EVS (Employée de Vie Scolaire) pour vingt heures par semaine. Cette personne seconde l'enseignante et accompagne les enfants dans leurs apprentissages.

Il est important de noter un **partenariat entre la CLIS et le niveau de 4<sup>e</sup> SEGPA** du collège. Depuis quelques années, les élèves de SEGPA deviennent pendant quatre demi-journées les tuteurs des enfants de CLIS dans le cadre de leurs ateliers technologiques. Le travail des aînés est valorisé et les plus jeunes sont très heureux et admiratifs!

*Ainsi va notre quotidien à l'école Saint Augustin où chacun a sa place!*

## À travers de multiples changements, une même motivation

En reconstituant succinctement cet historique des classes spécialisées à l'école Saint-Augustin, j'ai eu le sentiment que, si les intitulés des classes, les publics ont changé, la motivation est restée la même, à savoir un

*souci d'accueillir chaque enfant comme il est, avec ses fragilités, ses richesses, pour lui permettre de grandir dans les meilleures conditions au sein de cette micro société qu'est l'école.*

**Un tel projet n'est pas le fait d'une enseignante responsable de la classe mais bien de toute la communauté éducative.** L'adhésion des enseignants derrière la directrice, est essentielle puisqu'ils sont appelés à accueillir des élèves de CLIS dans leur propre classe en fonction de leur niveau d'enseignement ou des activités qui permettent des inclusions: sorties, sport, arts plastiques, chant... Leur rôle est particulièrement important dans **l'acceptation des enfants de la CLIS par les autres élèves**: leur manière de présenter, d'expliquer les différences ou les handicaps va induire une saine curiosité et le respect de chacun tel qu'il est. Les enseignants sont également très présents dans l'encadrement éducatif des élèves de cette classe sur les différents lieux de vie de l'établissement. Il en est de même pour toutes les personnes non enseignantes qui évoluent autour d'eux: secrétaire, surveillants, personnels de cantine, etc.

Les élèves de CLIS ont des besoins éducatifs particuliers et ils tirent autant de profit de cette proximité avec les élèves des classes ordinaires dans l'apprentissage de la vie sociale, de l'autonomie, du respect des règles que dans les domaines culturels. Quant aux enfants des autres classes, ils découvrent la *différence*. Ils questionnent, observent, aident... Ils sont sensi-

bilisés au handicap. Au quotidien les enfants se côtoient, s'habituent à vivre ensemble, à se respecter... C'est d'une grande importance dans notre société actuelle pour ces *adultes de demain*.

Je n'ai pas de témoignage de parents des enfants des classes ordinaires mais je peux signaler combien des familles d'élèves de CLIS apprécient que leurs enfants se retrouvent dans une école de quartier au contact des autres enfants. Ces familles doivent souvent se battre pour obtenir une place dans une école dans le cas de maladies génétiques, de maladies rares, d'autisme...

*« Chaque élève a ses richesses, ses qualités, ses droits à l'information, ses droits à la vie. Sommes-nous décidés, maîtres et communauté de parents à accueillir chacun, à nous adapter à lui, à accepter certaines exigences inévitables quand on veut accueillir les plus faibles? Faire grandir ces enfants, ces jeunes, physiquement, humainement, chrétiennement, c'est l'idéal stimulant pour nous qui cherchons à dépasser nos limites et nos insuffisances. »*  
(frère Roger Drapeau)

Ces paroles du frère Roger Drapeau datent de l'ouverture des premières classes de perfectionnement en 1968. Il était directeur de l'établissement à cette époque. Elles sont toujours d'actualité en 2011... et j'espère qu'elles le resteront encore longtemps au sein de notre école Saint-Augustin!

## La SEGPA à Saint-Augustin : permettre l'insertion sociale et professionnelle

### Historique

La Section d'Enseignement Général et Professionnel Adapté (SEGPA) du collège Saint-Augustin d'Angers a été créée en 1973. Elle s'appelait à l'époque Section d'Education Spécialisée (SES).

Ce fut **une des premières créées en France**, manifestation de la volonté de la communauté éducative d'être attentive à la situation des élèves en difficulté. L'objectif était de permettre l'insertion sociale et professionnelle de ces jeunes.

Cette détermination s'est poursuivie au fil des années avec les différentes équipes éducatives qui se sont succédées. La SES devenue SEGPA en 1993 s'est ainsi développée pour atteindre son point culminant avec 8 classes et quatre ateliers appelés maintenant plateaux techniques.

### Profil des élèves

La SEGPA est une structure qui relève de l'enseignement spécialisé et dont la mission est d'accueillir au collège des « *élèves présentant des difficultés scolaires graves et persistantes auxquelles n'ont pu remédier les actions de prévention, de soutien et l'allongement des cycles* ».

Se greffent souvent à ces difficultés des problèmes de comportement liés à des situations familiales ou sociales douloureuses. Un certain nombre d'élèves de SEGPA partagent leur temps entre établissement spécialisé et collège. D'autres ont un suivi sanitaire. D'autres encore sont en familles d'accueil ou en foyer.

**L'objectif pour ces jeunes accueillis en SEGPA est de retrouver la confiance par une image de soi plus positive.**

### Finalités et organisation pédagogique

Dans les finalités éducatives on trouvera également le souci de l'adaptation pour consolider les apprentissages et leur donner du sens.

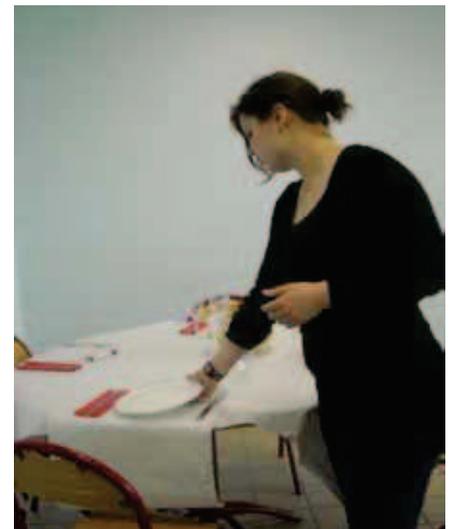
C'est une pédagogie de la réussite qui est mise en œuvre par des enseignements adaptés aux besoins et aux rythmes des élèves. Les classes ont un effectif maximum de 16 élèves en enseignement général et 8 en plateau technique. Des groupes de besoins ou de niveaux sont créés.

Un projet individuel de formation est élaboré pour accompagner chaque jeune dans son développement personnel et dans la construction de son projet professionnel.

À partir de la classe de quatrième, l'accent est mis sur la découverte des champs professionnels par un travail en plateau technique et des

périodes de stage. La SEGPA du collège Saint-Augustin propose aux élèves trois plateaux techniques : hygiène-alimentation-services, habitat et espace rural, et environnement. Les élèves découvrent les trois plateaux techniques à raison de 6 heures par semaine puis choisissent un de ces plateaux sur lequel ils resteront pendant toute l'année de troisième à raison de 12 heures par semaine.

La SEGPA prépare ainsi l'avenir des jeunes qui lui sont confiés



en les aidant à bâtir leur orientation professionnelle dont la perspective est la qualification de niveau 5 c'est-à-dire l'obtention d'un CAP.

Pour pouvoir l'atteindre, le parcours après la SEGPA se poursuit en lycée professionnel, en centre

de formation pour apprentis ou en maison familiale rurale.

Chaque année l'équipe des professeurs définit un projet d'année qui donne lieu tous les deux mois à un forum regroupant l'ensemble des élèves de la SEGPA. Au cours de chacun de ces forums, les classes présentent respectivement leurs réalisations liées au projet d'année. C'est l'occasion de valoriser ces élèves et de développer chez eux l'expression et la communication.

## L'inclusion des élèves

L'équipe éducative de la SEGPA est animée du désir d'intégration (on parle maintenant d'inclusion) de ces élèves dans le collège. Ils vivent au rythme de l'établissement. Ils participent aux différents temps forts organisés dans le collège. Quelques élèves peuvent suivre également les cours d'une matière dans une autre classe.

Des projets sont conduits régulièrement avec la CLIS de l'école primaire. Les élèves de SEGPA sont alors tuteurs au cours d'une activité réalisée en plateau technique. Au travers de cette rencontre, chaque jeune peut découvrir qu'il a des compétences et qu'il est reconnu pour ce qu'il sait être ou ce qu'il sait faire. Quelquefois des projets naissent entre une classe de SEGPA et une classe du collège donnant lieu à des échanges et à une meilleure connaissance réciproque.

**L'accueil de la différence reste une préoccupation permanente de la communauté éducative.**

Ainsi la connaissance de l'autre dans son altérité permet de dépasser les clivages et favorise l'épanouissement et le respect de chacun.

## Dimension européenne

La SEGPA s'inscrit enfin dans la dimension européenne du collège notamment par la réalisation de deux projets :

- le premier concerne la proposition à tous les élèves de SEGPA de partir au moins une fois dans leur scolarité de collège dans un pays européen. Ainsi 115 jeunes sont allés à Rome pendant une semaine au mois d'avril 2007 et 74 se sont rendus à Barcelone du 23 au 28 mai 2011 ;
- le second, le projet Leonardo, rattaché à un programme européen, a permis d'envoyer 6 jeunes en stage en Belgique du 09 au 24 juin 2010.

## Avenir

Malgré de nombreux besoins, l'avenir de la SEGPA Saint-Augustin se profile vers une structure à 4 classes (une classe par niveau) avec une partie professionnelle couverte par deux plateaux techniques. Ceci s'explique par la diminution du nombre d'élèves orientés en sixième SEGPA, les familles préférant le plus souvent faire un essai dans une sixième classique.

Par contre l'accueil de nouveaux élèves sur les autres niveaux a aug-

menté ces dernières années. Des problèmes de places risquent donc de se poser dans les années qui viennent.

La préoccupation des jeunes en difficulté reste ancrée dans le projet éducatif de l'établissement lui-même enraciné dans celui de la Tutelle des Frères de Saint-Gabriel. Ainsi la perspective de l'ouverture d'une **Unité Localisée d'Inclusion Scolaire (ULIS)** accueillant des jeunes handicapés est-elle à l'étude pour la rentrée 2012.

Cette classe viendra compléter le dispositif actuel et pourra éviter que certains jeunes soient sans solution de scolarisation.



**BERNARD LAMBERT**  
responsable de la SEGPA

## Collège Saint-Joseph - Parthenay

Collège Saint-Joseph de Parthenay :  
de l'UPI à l'ULIS

MARIE-HÉLÈNE BAFFOU,  
responsable de l'ULIS

Depuis la rentrée scolaire 2004, le collège Saint-Joseph de Parthenay accueille une classe spécialisée.

À l'origine cette classe s'appelait **UPI: Unité Pédagogique d'Intégration**. Depuis la nouvelle loi de juillet 2010, la classe s'appelle désormais **ULIS: Unité Localisée pour l'Inclusion Scolaire**.

Cette classe accueille des élèves à besoins éducatifs particuliers ayant des troubles du développement cognitif. Ces jeunes peuvent avoir entre 12 et 16 ans et restent au maximum quatre ans dans cette classe. Les nouveaux textes indiquent qu'il serait souhaitable que l'effectif de la classe ne dépasse pas 10. Cette année et pour la première fois, nous accueillons 11 élèves (10 à temps complet et une à temps partiel)

Les jeunes accueillis dans cette classe ont un projet pédagogique individuel inscrit dans un projet de classe plus global puis dans le projet d'établissement du collège. Chaque élève, par son comportement, doit être capable de s'intégrer socialement dans la vie du collège et de partager des lieux de vie, communs à tous (cour de récréation, salle d'étude, CDI, salle informatique, self..).

Une enseignante spécialisée s'occupe plus particulièrement de la classe ULIS mais l'inclusion dans différentes classes du collège est très importante pour ces jeunes. Ainsi, cette année, les inclusions se font sur les niveaux 6<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> dans les disciplines suivantes: EPS (6<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup>), Arts plastiques (6<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup>), Musique (6<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>), Technologie (6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>), Sciences physiques (5<sup>e</sup>), Histoire-Géographie (6<sup>e</sup>) et français (5<sup>e</sup>). Depuis l'origine, les professeurs du collège ont toujours accueilli favorablement les élèves de cette classe dans leurs cours.

La classe ULIS comme les autres classes du collège a son conseil de classe et ses élèves délégués qui participent aux réunions et aux journées de formation.

Cette année, les jeunes de la classe ont participé à différentes activités et sorties pédagogiques :

- projet arts plastiques avec les sixièmes,
- rallye maths et défi lecture avec les CM2 et les sixièmes,
- rencontre avec un auteur : Alain Grousset pour les sixièmes, cinquièmes et ULIS,
- classe de neige à Arreau (Pyrénées) pendant 5 jours avec les troisièmes,
- tournoi de rugby avec les sixièmes pour 3 élèves,
- collège au cinéma avec les sixièmes et les cinquièmes,
- sécurité routière et sortie à vélo avec les élèves de la CLIS de l'école Notre-Dame de la Couldre et un groupe de l'IME de Parthenay,
- journée sportive de fin d'année.

Tous ces projets permettent de travailler en interdisciplinarité.

A partir de la troisième année dans la classe ULIS, les élèves ont la possibilité de faire des stages en entreprise.

La présence d'une EVS (emploi de vie scolaire) à mi-temps dans la classe permet de travailler dans de bonnes conditions, d'être plus disponible et à l'écoute de chacun.

## Ensemble scolaire Saint-Gabriel Pont-l'Abbé

### École Notre-Dame des Carmes et collège Saint-Gabriel : des dispositifs d'insertion complémentaires

#### Description et fonctionnement du dispositif Clis

La **CLIS (Classe d'Inclusion Scolaire)** est un dispositif du primaire pouvant accueillir douze enfants de 6 à 11 ans avec des troubles des fonctions cognitives et de la personnalité. La CLIS de Saint-Gabriel fonctionne avec un SESSAD intégré. Les enfants bénéficient de soins en fonction de leurs besoins (orthophoniste, psychomotricienne, psychologue...).

L'**objectif** est de développer les compétences scolaires en fonction du niveau et des capacités de l'enfant. Pour chaque enfant, un projet personnalisé de scolarisation est établi en début d'année en collaboration avec les parents. Les objectifs scolaires et d'inclusion dans les autres classes y sont fixés. Par exemple, cette année, les élèves travaillent autour d'un projet commun au cycle 2 : les petites bêtes.

#### Description et fonctionnement du dispositif ULIS

L'**ULIS (Unité Localisée pour l'Inclusion Scolaire)** est un dispositif du collège pouvant accueillir dix jeunes de 11 à 16 ans avec des troubles des fonctions cognitives.

Les **objectifs** de ce dispositif sont de consolider l'autonomie du jeune, d'améliorer ses capacités de communication et de concrétiser à terme un projet d'insertion professionnelle.

En début d'année, l'observation, l'évaluation des élèves en situation, vont permettre de mettre en place un projet personnalisé. Celui-ci déterminera les bases d'un emploi du temps particulier et adapté à ses compétences partagé entre L'ULIS et les autres classes.

En ULIS toutes les matières sont abordées à travers des projets transversaux ouverts sur l'extérieur. Exemple: cette année, avec d'autres partenaires, nous faisons un jardin de plantes médicinales à partir duquel nous rédigeons un livre. Nous avons

aussi participé au voyage dans le Saumurois avec deux classes de 5<sup>e</sup>.



*Travail au jardin de plantes médicinales*

La **première année**, les élèves se familiarisent avec les lieux, les personnels, les fonctionnements, leur classe de référence étant la 6<sup>e</sup>.

La **deuxième année**, un travail spécifique sur la découverte des métiers est amorcé à travers des exposés et la connaissance de soi. Leur classe de référence est alors la 5<sup>e</sup>.

La **troisième année**, des stages au sein de l'établissement leur sont proposés : le service technique, le self, le CDI, le laboratoire de SVT... Ils sont alors en 4<sup>e</sup>.

La **dernière année**, des stages hors collège sont effectués.

L'installation de L'ULIS, il y a trois ans, s'est faite progressivement. Elle accueille pour l'instant six élèves qui participent à divers degrés aux cours dispensés dans les autres classes.

#### Des projets en commun au sein de l'établissement

Des ponts sont établis entre les deux dispositifs afin de permettre aux élèves aînés de la CLIS, de se

projeter et de se familiariser avec une autre structure.

Cette année, un projet batterie et percussions rassemble toutes les semaines certains élèves de la CLIS et de L'ULIS. Durant ces séances, ils apprennent à



jouer ensemble, à taper un rythme en respectant les consignes de l'animateur. Ce projet se finalisera par un spectacle au mois de mai auquel participeront des collégiens et des élèves de primaire. Les parents y seront conviés.

L'année dernière, le projet « rêves de gosses » a rassemblé des élèves de CP, CE1, de CLIS, D'ULIS et d'IME. Durant l'année, nous avons mis nos talents en commun afin de confectionner deux avions et de participer à un baptême de l'air à l'aéroport de Quimper.

*Ces projets permettent à tous de grandir et de s'épanouir, d'apprendre à se respecter.*

**CHRISTINE BESNARD**, responsable de la CLIS  
**HÉLÈNE OLLIVIER**, responsable de l'ULIS

*Des élèves de la CLIS et de l'ULIS  
aux percussions avec leur animateur*

« Le fait de mélanger les élèves et leurs travaux les amène à se rendre compte des capacités des uns et des autres. Ces inclusions valorisent et stimulent le travail des élèves de la CLIS. Ils permettent de créer une complicité entre eux. Ainsi, au fil du temps, les enfants de CP acceptent leurs différences sans appréhension et les considèrent comme des copains. »

**Cathy**, professeur des écoles en CP

J'aime faire les stages au collège (au laboratoire et au self).  
Je n'aime pas quand certains se moquent de moi sur la cour.

J'aime bien aller dans les autres classes et au self.  
Tout est bien !

J'aime lire et compter, et faire le projet de Kermaout : le jardin des plantes médicinales

C'est bien parce que j'apprends à lire ; ça m'aide.  
J'aime bien travailler dans les autres classes et c'est près de chez moi.

« Je pense que c'est bénéfique pour ces jeunes élèves de l'ULIS, car ils se retrouvent dans un environnement normal. Ils sont confrontés à des réalités qu'ils ne percevaient pas ou peu s'ils restaient confinés entre eux.  
Deuxième aspect : les réactions des collégiens sont très positives envers eux, et la recherche de l'aide est omni présente chez eux. Certes, leur adaptation est plus lente, et les progrès ne se font pas tout de suite, car on les sent un peu sur la défensive avec peut-être un sentiment d'infériorité latent. Mais, c'est sûr, cela les tire vers le haut ! »

**Jean-François Charlot**, professeur d'EPS au collège

## Le foyer des sourds-aveugles de La Peyrouse

**Saint-Félix-de-Villadeix**

### Le foyer des sourds-aveugles de la Peyrouse

*En 1925, les Frères de Saint-Gabriel accueillent à Poitiers un enfant de dix ans plongé dans la terrible infirmité de la surdi-muti-cécité. C'était le début d'une œuvre qui se prolonge actuellement au Foyer des sourds-aveugles de la Peyrouse sur la commune de Saint-Félix-de-Villadeix en Dordogne et dont le projet s'inscrit dans la tradition éducative des Frères de Saint-Gabriel.*

#### La Congrégation des Frères de Saint-Gabriel, à l'origine du foyer des sourds-aveugles à La Peyrouse

Le foyer La Peyrouse prend donc appui sur une histoire longue, issue des fondements impulsés par la Congrégation des Frères de Saint-Gabriel implantée sur ce lieu depuis 1931.

La Congrégation y a tout d'abord géré un **lieu de formation** pour les frères (1931-1949), ainsi qu'une **exploitation agricole**. À partir de 1949, la Peyrouse est devenue une **maison de retraite** pour frères âgés.

C'est **en 1972** que la Congrégation accueille, dans un bâtiment annexe de la maison de retraite, **cinq adultes sourds-aveugles** qui avaient bénéficié, étant enfants, d'une scolarité auprès des frères à Poitiers. Il s'agit de frères à la retraite qui s'occupent à cette époque des résidents de manière bénévole. La Congrégation est en effet porteuse historiquement d'une sensibilité spécifique à la prise en charge du handicap sensoriel, à travers différents établissements en France. Elle a été pionnière en ce domaine.

Une première étape importante vers la **création de l'actuel foyer** est franchie **en 1981** avec la construction d'un bâtiment neuf, où les résidents vont désormais bénéficier d'une chambre individuelle avec salle d'eau.

La vie au foyer se développe dans un **cadre familial** en lien avec l'environnement proche: l'activité chaiserie notamment, mise en œuvre par les résidents, génère des relations avec l'extérieur et aide à faire mieux connaître ce handicap rare. C'est également le cas des fêtes annuelles du foyer



*Vue aérienne du foyer*

auxquelles participent notamment les familles et le réseau des amis du foyer.

**Au milieu des années 1980**, la question du devenir de cet accueil se pose: faut-il le limiter aux personnes présentes et les accompagner dans leur vieillissement, parallèlement à celui des frères avec lesquels ils ont partagé une vie familiale depuis de longues années? À contrario, faut-il envisager d'étendre l'accueil à d'autres personnes handicapées sourdes-aveugles, en créant un **établissement spécialisé**? C'est cette seconde option qui est retenue après l'engagement d'une réflexion qui permettra l'écriture d'une Charte déclinant les grands principes de l'accueil au foyer fondée sur les valeurs spirituelles de la congrégation.

**La fin des années 1980** voit l'arrivée des premiers salariés au foyer (Auxiliaires de vie), qui travaillent en parallèle des frères.

## L'Association Accueil des Sourds-Aveugles La Peyrouse et le foyer en quelques dates

En 1992 l'Association *Accueil des Sourds-Aveugles La Peyrouse* est créée pour prendre le relais de la Congrégation qui continue à assurer la direction du foyer. La Congrégation se trouve néanmoins représentée au conseil d'administration.

De 1972 à 1992, les intervenants étaient des frères retraités avec le suivi d'auxiliaires de vie employées par les Résidents.

En 2000, l'Association recrute une **directrice** laïque et développe sa politique de communication (création d'une plaquette de présentation du foyer, réflexion sur un logo...),

Dans les années 2000, se pose à nouveau la question de la pérennité de la structure, pensée en lien avec les notions de taille critique et d'autonomie vis-à-vis de la congrégation.

En 2001-2002, une extension portera à 11 le nombre de personnes accueillies. C'est à cette période qu'est recrutée une **coordonnatrice** faisant fonction de chef de service.

En 2005, l'agrément est porté à 19 résidents et valide la mixité.

De janvier à avril 2008, les nouveaux bâtiments permettent l'arrivée de 7 nouveaux résidents et l'embauche de 10 salariés dans le cadre de l'extension de capacité à 19 places.

En mai 2008, inauguration du nouveau foyer.

En 2010, une nouvelle extension de capacité est demandée et accordée. Actuellement le foyer accueille 20 personnes.

### Les valeurs associatives

Les valeurs associatives ont été réaffirmées lors de la réflexion sur le projet associatif début 2009. Héritière des valeurs de partage portée par la communauté fondatrice, l'Association entend réaffirmer aujourd'hui son **attachement central au respect de la personne**, décliné à travers la promotion d'un ensemble de valeurs fondamentales et de principes d'action, notamment :



*Anniversaire d'un résident*

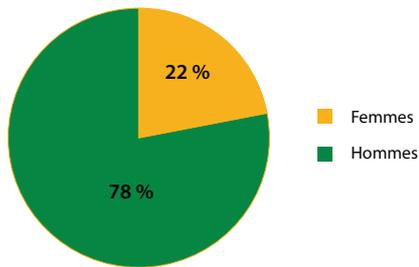
- ♦ le primat de la relation et du « *vivre avec* »,
- ♦ le projet individualisé (personnalisé) qui suppose le respect de chacun y compris dans sa dimension spirituelle,
- ♦ l'accompagnement du résident,
- ♦ la relation aux familles,
- ♦ la promotion des actions de socialisation et d'ouverture vers l'extérieur,
- ♦ la notion de service au sens fort,
- ♦ le respect du cadre de vie de la personne,
- ♦ la promotion de la communication par tous les moyens.

### La population accueillie

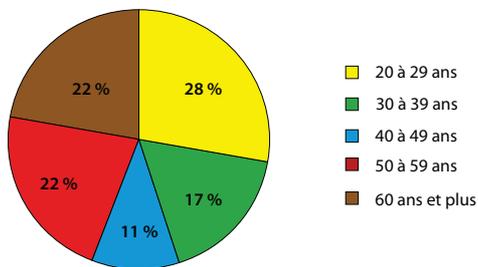
Les résidents accueillis au foyer La Peyrouse présentent un **handicap rare** nommé la **surdi-cécité** qui de part sa spécificité nécessite une prise en compte particulière dans les réflexions et les modalités d'intervention des professionnels.

On parle de **handicap rare** du fait que ce type de handicap nécessite un ratio important d'encadrement pour accompagner ces personnes marquées par l'isolement, l'exclusivité dans la relation, la dépendance.

De plus, la surdi-cécité nécessite un savoir-faire particulier adapté à chacun au niveau communication et éducation.



Sexe des résidents en 2009 (18 résidents)



Âge des résidents en 2009 (18 résidents)

## Les activités

Au sein du foyer La Peyrouse il existe plusieurs activités qui se déclinent autour de 6 grands types :

- ◆ les activités d'expression et de communication,
- ◆ les activités manuelles et créatives,
- ◆ les activités physiques et sportives,
- ◆ les activités sociales et culturelles,
- ◆ les activités de bien-être et de détente,
- ◆ les temps personnels et de loisirs.

Elles sont organisées à l'intérieur ou à l'extérieur du foyer, selon les besoins, les attentes et les capacités de chacun. Certaines sont encadrées par le foyer, d'autres accompagnées par des animateurs extérieurs.



*Des résidents en randonnée à cheval*



*L'atelier rotin*



*Activité sport en salle*

L'attention aux plus pauvres, aux plus démunis si chère à saint Louis-Marie de Montfort est bien une réalité tangible au foyer La Peyrouse.

**NATHALIE MARTEL**, directrice du foyer

Tiré d'un dossier intitulé :  
« *Extraits du projet d'établissement 2010* »

## L'Institut Musical de Vendée se produit à la basilique Saint-Pierre de Rome

Une référence parmi tous les déplacements du chœur de l'Institut Musical de Vendée basé à Saint-Gabriel – Saint-Michel de Saint-Laurent-sur-Sèvre.

L'équipe IMV a porté ce beau projet du début à la fin, presque jours et nuits dans les derniers instants avant le décollage.

51 jeunes choristes, de la 4<sup>e</sup> à la 1<sup>re</sup>, se sont retrouvés le mardi 29 mars à 4 h 45 à Saint-Gabriel autour de Véronique, Guillaume et Gervais... Opération papiers et pesée des valises terminés (pas plus de 20 kg!), direction Orly où nous attendait Odile.

L'excitation était au rendez-vous avec la première épreuve de l'enregistrement des bagages et le passage à la douane... Pour beaucoup c'était le baptême de l'air!

Nous avons été accueillis à la Casa San Gabriele par les frères Paul et Marcel ainsi qu'un couple d'amis, Anne-Pascale et Noël qui nous ont accompagnés dans tous nos déplacements dans Rome... La communauté des frères a été d'une grande délicatesse envers le groupe et toujours à notre écoute. Nous avons vécu une célébration



*Dans la chapelle de la Casa San Gabriele*

extraordinaire dans la chapelle de la communauté, tout en anglais! Entre deux avions, le frère René Delorme, supérieur général, a pu s'adresser aux élèves du chœur. Il a présenté la congrégation dans sa diversité internationale en compagnie des frères

qui sont ses proches collaborateurs, et de sœurs indiennes qui ont chanté dans leur langue.

Nous avons pu vivre une semaine d'évènements nouveaux:

- le voyage en avion,
- les transports en commun,
- la découverte d'une ville exceptionnelle qui offre une vue de l'humanité de l'Antiquité à nos jours,
- un stage musical dans lequel nous étions réunis quotidiennement en répétition de 2 à 3 heures par jour,
- des visites permettant d'aborder les facettes variées de l'architecture et des cultures.

Tout cela nous a permis de:

- côtoyer Michel-Ange, Le Bernin,...
- écouter la langue italienne: langue universelle des musiciens et langue de référence du chant,
- voyager dans une ville qui fut le but de nombre d'artistes voyageurs et donc s'inscrire dans la géographie, dans l'histoire, et dans son avenir.

Nous avons eu la joie de chanter dans la Basilique Saint-Pierre lors de la célébration du lundi 4 avril à 17 h avec le Cardinal Comastri. Un moment de grande émotion... Une grande qualité vocale... Un instant magique dans un lieu grandiose...



Chaque chanteur a pu vivre ce voyage comme une aventure individuelle. Le voyage, comme l'art, crée une empreinte en soi, laisse des traces à vie. Le voyage est vrai, c'est peut-être le symbole du voyage intérieur de chacun.

C'est une belle aventure avec un groupe formidable. Toutes les rencontres, ces coïncidences extraordinaires, se sont associées à un groupe faisant preuve d'une excellente dynamique. C'est la première année que le chœur s'approprie le projet proposée par les adultes et le fait sien.

La fin d'année sera à l'image de cette escale à Rome...

ODILE ET GERVAIS



Odile, Gervais et le groupe

## Collège Saint-Gabriel

### Haute-Goulaine

### Manifester sa curiosité pour l'actualité

Les élèves d'une classe de 4<sup>e</sup> ont suivi des séquences d'éducation aux Médias dont les objectifs étaient d'éveiller leur curiosité pour l'actualité, leur faire découvrir la presse écrite et le journalisme radio.

#### Le dessin de presse

Dans le cadre d'un travail organisé par les professeurs de français et de documentation, les élèves se sont interrogés sur le rôle du dessin de presse. Le 21 janvier, ils ont participé aux **RIDEP (Rencontres Internationales du DEssin de Presse)** organisées à Carquefou. Les élèves ont rencontré des dessinateurs de presse de nationalités différentes: brésilien, ukrainien, japonais, malgache, tchadien, algérien, français... Le matin, ils ont assisté à un échange où trois dessinateurs, accompagnés de leur traducteur, répondaient aux questions posées, expliquaient leur parcours et leur passion. L'après-midi, chaque élève pouvait s'entretenir avec les dessinateurs présents et rapporter un dessin dédié. En cours, à la suite de cette sortie pédagogique, les élèves ont présenté, à l'oral, un dessin de presse sélectionné aux RIDEP.

#### Écrire pour la radio

Dans le cadre de la **Semaine de la Presse et des Médias**, les élèves ont participé à un atelier radio animé par Anthony Marsais, journaliste. Ils ont découvert à travers un reportage vidéo, le travail

de journaliste et le fonctionnement d'une radio. Ensuite, pour **réaliser un mini-flash infos**, ils ont appris à rédiger des brèves en utilisant la technique de la pyramide inversée et ont pratiqué quelques exercices pour s'exprimer oralement, travailler la voix au micro pour transmettre les informations avec rigueur et bonne humeur.

NADIA CHAUVEAU  
MARYLINE HOURDEQUIN

#### Dessin de presse

Avec Daryl  
Cagle (Etats-  
Unis)



Écrire pour la  
radio  
Devant la  
classe, les élèves  
ont joué aux  
journalistes  
radio avec  
l'aide d'Antho-  
ny Marsais



# ADRESSES

## ÉCOLES

### École Saint-Augustin

3, rue du Colombier  
49000 ANGERS

Tél. : 02 41 68 94 52

Site : [www.ec49.org/ecole-staugustin-angers](http://www.ec49.org/ecole-staugustin-angers)

### École Notre-Dame des Carmes

Rue Jean Lutrédou  
29120 PONT-L'ABBÉ

Tél. : 02 98 66 08 39

Site : [www.saint-gabriel.fr](http://www.saint-gabriel.fr)

### École Saint-Joseph

36, Boulevard Anatole-France  
79200 PARTHENAY

Tél. : 05 49 64 13 95

Site : [stjo.parthenay.free.fr](http://stjo.parthenay.free.fr)

### Maternelle Sainte-Anne

Rue Arnoult  
29120 PONT-L'ABBÉ

Tél. : 02 98 87 15 10

Site : [www.saint-gabriel.fr](http://www.saint-gabriel.fr)

### École Montfort

5, rue de la Paix  
44320 FROSSAY

Tél. : 02 40 39 76 68

Site : [www.ec44.org/frossay-montfort](http://www.ec44.org/frossay-montfort)

## ÉTABLISSEMENTS

### Collège Saint-Augustin

3, rue du Colombier  
BP 84103

49041 ANGERS CEDEX 01

Tél. : 02 41 68 94 50

Site : [collegesaintaugustin-angers.com](http://collegesaintaugustin-angers.com)

### Collège Saint-Gabriel

16, rue Bourrelière  
44115 HAUTE-GOULAINNE

Tél. : 02 40 54 91 14

Site : [pagesperso-orange.fr/college.saintgabriel](http://pagesperso-orange.fr/college.saintgabriel)

### Collège Saint-Joseph

36, Boulevard Anatole-France  
79200 PARTHENAY

Tél. : 05 49 64 13 95

Site : [stjo.parthenay.free.fr](http://stjo.parthenay.free.fr)

### Ensemble scolaire Saint-Gabriel

Rue Jean Lutrédou  
BP 85137

29125 PONT-L'ABBÉ

Tél. : 02 98 66 08 44

Site : [www.saint-gabriel.fr](http://www.saint-gabriel.fr)

### Foyer Sourds-Aveugles

La Peyrouse

24510 SAINT-FÉLIX-DE-VILLADEIX

Tél. : 05 53 24 97 43

### Institution Saint Gabriel-Saint Michel Amicale des anciens élèves

32, rue du Calvaire

85290 SAINT-LAURENT-SUR-SÈVRE

Tél. : 02 51 64 62 62 (Institution)

02 51 67 76 73 (Amicale)

Site : [www.saint-gabriel.com](http://www.saint-gabriel.com)

### Lycée général et technologique agricole

Briacé

44430 LE LANDREAU

Tél. : 02 40 06 43 33

Site : [www.briace.org](http://www.briace.org)